

# « Fête Cantonale des Chanteurs Vaudois »

11 juin 1865

Réunion à l'église de Coppet 6 h.

Répétition du chant.

Départ à 7 h.

Arrivée à 8 h. ½ à la gare de Lausanne où attendaient les sections de Lausanne accompagnées de la musique militaire de ladite ville.

A 9 h. a eu lieu à la cantine la réception des diverses sections, au nombre de dix-huit, parmi lesquelles deux de Genève, une de Saint-Imier et la Liedertafel de Berne. L'honneur d'adresser à l'assistance les paroles de bienvenue était dévolu à M. Cérésolle, conseiller d'état, comme président honoraire de la société cantonale. Il s'est exprimé en ces termes : "Chanteurs vaudois accourus de la montagne et de la plaine, des Alpes et du Jura, soyez les bienvenus. Vous vous réunissez en ce jour pour répondre à l'un des besoins les plus du cœur humain : le culte du vrai, le culte de l'harmonie. Vous avez quitté les uns la faux de l'agriculture, d'autres l'atelier de l'artisan, le bureau du commerçant, le cabinet de travail et les salles d'écoles, pour venir ici serrer des mains fraternelles et chanter ensemble les plus grandes choses qu'il est donné à l'homme de célébrer : son Dieu, sa patrie, sa liberté.

Encore une fois soyez les bienvenus.

Vous aussi, vous surtout soyez les bienvenus, chanteurs confédérés, qu'en cet heureux jour nous avons le bonheur de voir dans nos rangs ! Je vous salue au nom des chanteurs vaudois, vos amis et vos frères, au nom des habitants de cette ville, qui vous offre sa modeste mais vraie hospitalité ! Au nom du canton de Vaud, dont des confédérés ne foulent jamais le sol ami sans que son peuple ne se réjouisse et ne travaille d'allégresse. Nous vous disons merci ! Merci d'être venus encourager nos jeunes sociétés par votre cordiale sympathie ! Vous ne trouverez pas ici les splendeurs des grandes fêtes musicales de Berne, de Bâle et de Zurich, mais des hommes qui sentant la puissance civilisatrice de la musique, cherchent à en développer le goût en eux-mêmes et autour d'eux et essaient d'entrer dans la carrière que des chanteurs d'autres cantons ont déjà glorieusement parcourue ! Chanteurs vaudois : il nous tardait ce jour où pour la première fois, nous pourrions accueillir à l'une de nos fêtes nos confédérés et nos frères. Il est enfin venu et ce souvenir restera gravé dans nos cœurs. Que ne pouvons-nous, au lieu d'avoir au milieu de nous deux bannières confédérées seulement, voir flotter ici les couleurs de nos 22 républiques autour de la bannière fédérale. Nous aurions voulu pouvoir célébrer à notre tour, sur les bords du Léman, une fête fédérale de chant. Il n'est pas temps encore, mais, s'il plaît à Dieu, si la société cantonale des chanteurs vaudois persévère dans ses travaux, se fortifie et se développe, le jour viendra bientôt où nous pourrons convier chez nous tous les chanteurs de la Suisse.

Chanteurs confédérés, vous êtes l'avant-garde, encore une fois merci.

Je déclare ouverte la fête de la société cantonale des chanteurs vaudois".

A dix heures, répétition générale à la Cathédrale précédée et suivie d'une promenade de la société à travers la ville.

Licenciées sur la place de Riponne, les sociétés se séparèrent pour aller chacune de son côté. Celles de Nyon et de Coppet se donnèrent rendez-vous au Casino à midi pour y boire le coup de la réconciliation.

A une heure, concert. Sept à huit cents chanteurs prirent place pour la circonstance sur l'estrade qui leur avait été préparée à la Cathédrale. L'assistance était immense. Il a été constaté que les chœurs d'ensemble, six, ont été parfaitement exécutés et que le concert dans ses diverses parties a prouvé que des progrès considérables ont été réalisés depuis l'année dernière. Nous devons donner une mention particulière à la Liedertafel de Berne dont le morceau (Rheinsage) a forcé les applaudissements de l'assemblée.

Après le concert qui s'est terminé un peu après 4 heures, MM. les chanteurs sont allés en corps à la cantine dressée sur Montbenon où les attendait le banquet d'usage. A 6 h. ½, distribution des prix dans l'ordre suivant.

Prix d'honneur à la Société cantonale des chanteurs vaudois une coupe offerte par les demoiselles de Lausanne.

## **Prix couronnés**

1. Société chorale de Vevey. Coupe offerte par les dames de Lausanne.
2. Frohsinn de Lausanne. Coupe offerte par la société de Coppet.
3. Union chorale de Lausanne. Coupe offerte par la société du Frohsinn et prix offert par M. Spichiger.

## **Prix sans couronnés**

4. L'Helvétienne, d'Aigle, coupe de Vevey.
4. Le Léman, de Nyon, coupe de l'Union chorale de Lausanne.
5. La Lyre, de Lutry, coupe d'Aigle.
5. Echo vaudois, de Lausanne, coupe de Saint-Imier.
6. Société de chant de Villeneuve, coupe de la Société cantonale genevoise.
6. L'Echo des bois, du Mont, coupe de Villeneuve.
7. La Récréation, d'Yverdon, un tonneau de vin de la société de Nyon.

## Prix d'encouragement

8. Chœur du Léman, de Coppet, caisse de vin de Lutry et 1 fer à repasser.
9. L'Harmonie, d'Yvonand, prix offert par le Grütli français.

## Prix des sociétés étrangères

La Liedertafel, de Berne, (hors concours), caisse de vin de la société de Ste-Cécile et du comité central.

L'Echo du Lac, de Genève, une corne de la N.S. de Zofingue.

1. L'Orphéon du Léman, de Genève, une coupe de l'Echo Vaudois, de Lausanne.
2. L'Union, de Saint-Imier, une corne du comité local.

Un bâton de maréchal, soit baguette de direction, à M. Hassli, directeur des chœurs d'ensemble.

Après cette cérémonie, les toasts ont commencé et cette partie de la fête n'a pas été la moins intéressante ou la moins animée. M. Cérésolle a ouvert la série par le toast à la patrie, puis sont venus M. Tapernoux, au Conseil d'Etat et à la Municipalité de Lausanne ; M. Daccord, municipal, à l'Harmonie, etc., etc.

Aussitôt après la distribution des prix, la cantine avait été ouverte au public qui s'y était à la lettre précipité. Une foule énorme circulait à l'intérieur comme à l'extérieur, témoignant par sa présence que la population toute entière de Lausanne prenait part à la fête.

A 9 heures, les chanteurs ont été licenciés, mais bien longtemps on a entendu leurs rires se mêler aux bruits de la foule. La gaîté, la cordialité la plus franche animait les esprits et les cœurs. Cette belle journée laissera les plus doux souvenirs à tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister ».

## « Journée du lundi 12 (journée non officielle) »

Le rendez-vous était fixé sur Montbenon à 9 heures.

A 9 h. ½, départ du cortège pour Ouchy où il devait s'embarquer pour une promenade à Villeneuve.

L'embarquement n'a eu lieu qu'à 11 heures par suite du retard du Simplon. Chacun a remporté un très agréable souvenir de cette promenade sur une partie du lac qui était inconnue du plus grand nombre.

Partout saluée sur son passage, la société arrive à Villeneuve où sans attendre, elle a été reçue cordialement par les autorités. Là, les heureux du jour précédent déployèrent leurs trésors et vidèrent plus d'une fois leurs coupes, prix accordés au talent et au mérite.

A Vevey, accueil plus chaleureux encore : une collation abondante et de meilleur goût fut offerte, à laquelle il faut le dire, on fit le plus grand honneur.

La Liedertafel de Berne prend congé après nous avoir assuré qu'elle remportait le meilleur souvenir et qu'elle était fière d'avoir assisté à notre fête.

Plusieurs discours furent prononcés, entre autres celui de M. de la Cressonnière et celui du Docteur Dor de Vevey.

Les différentes sections devant se rendre le soir tous dans leurs demeures en hâte le départ qui ressemble plutôt à une fuite qu'à un retour de promenade.

A Ouchy, par un malentendu avec le capitaine du Simplon, plusieurs membres de la section de Coppet se rendent au chemin de fer, d'autres continuent leur course par le bateau jusqu'à Nyon, d'autres enfin, victimes de leur devoir et fidèles à la bannière, signe de leur ralliement, couchent encore à Lausanne pour repartir le mardi matin ».